

★ LA GÉNÉRALE ★

Le bulletin des auditeurs du LMA ~ MARS 2010 — numéro 2

Edito

; Bienvenue !
Bienvenue au Printemps,
Aux personnes de 20 printemps,
Aux personnes de 60 étés...
Bienvenue à celles, à ceux qui étaient;
Absents, malades, surchargés de travail.
Bienvenue à vous visiteuses, visiteurs.
Peut-être futurs auditeurs.
Bienvenue au printemps,
Après un froid temps.
Bienvenue à vous les réguliers
Ceux et celles que nous pouvons considérer comme piliers.

Errata : Excusez-nous pour les coquilles passées,
présentes et à venir dans nos parutions.

*Souhaitez - vous de nouvelles activités au
lycée comme un bal de fin d'année, un atelier
théâtre, de danse, ou autre?*
*Si oui ou non déposez vos suggestions dans
l'urne s'il vous plaît.*
Merci.

Sommaire



Poèmes et citations p.2

Annonces p.3

Le thème : L'éducation p.4

Ironistiques p.5

Folletín p.6

Cultures de critiques p.7

Paroles aux anciens, Coïn gourmandise,

Joy Boy p.8

*"L'intelligence cela prend du temps.
Le temps d'être intelligible..."*

Les Hérissons.

Davy

Durant l'hiver, les hérissons avaient tellement froids qu'ils voulurent se rapprocher les uns des autres. Malheureusement, et contre leur volonté, ils finirent tous par se faire du mal.

Alors, ils décidèrent rapidement de s'écarter pour ne plus avoir à craindre la douleur.

Cependant, la solitude étant tout aussi douloureuse, les hérissons voulurent une nouvelle fois se resserrer pour ne plus craindre l'isolement. Il va s'en dire qu'au moment où ils se rejoignirent, les conséquences furent une nouvelle fois désastreuses ; coups et blessures garanties !

Jusqu'à ce qu'un jour, après de longues années de méditation, de réflexion ils finirent par trouver la bonne distance. Il réussirent à faire coïncider la chaleur, qui les protégeait du froid, avec la bonne distance, maîtresse de tous leurs maux !

Trouvons la bonne distance car elle permet de respecter notre intégrité et notre intimité...

Pierre

Perles du Bac 2009

† François 1er était le fils de François O.
(qui était arrivé avec son cheval, etc.)

† L'eau de mer sert, en particulier, à remplir les océans.

On n'y avait pas pensé...

† Victor Hugo est né à l'âge de 2 ans.

Le pauvre !

† Un polygone est une figure qui a des côtés un peu partout.

C'est à peu près ça !

† Un corps lâché d'une certaine hauteur choisit toujours de tomber.

Et l'autre choix, c'est quoi?

Cité par Gérard

Fondateurs : Mme Noel-Jothy, Davy.

Mise en page : Davy, Neel.

Auteurs: Julie, Elise, A.Nonyme, Miguel, Les Diplomés, Faceless, Mr Lebrun, K., Chrystèle, Vladan, Armand, Déborah, Pierre, Ludwig, Djemie, Gérard, Davy, Hervé, Kouamé.

Merci à Alexandre, Philippe, Abdallah et à Mme Bourgain.



Poèmes et citations

Miss Liberty (Partie Liber)

Liber, autrefois, nom d'un livre, d'un ouvrage,
Aujourd'hui, partie d'un mot en décalage ...
Liberty synonymous with Eternity.
Avec nous, pour toujours
With us all les jours !

Elise

**" L'absurde c'est la
raison lucide qui constate ses limites. "**
Camus

Ce n'est pas très élégant !

Au-dessus des casiers de Première L,
J'ai déposé mes gants;
Tu les a volés. Tu es sûrement en classe
Dans notre bâtiment. Or, tu n'as aucune classe
Quelqu'un t'a vu, ta conscience aussi, elle
Va te bouffer !
Je ne suis pas un trouillard comme le défunt J.D
Salinger
Et son Attrape-Cœur,
Mes gants que tu m'as volés sont un cadeau de cœur
Redépose-les ou je viens les chercher !
Ils me sont chers, plus qu'ils ne le seront jamais pour
toi
Hé ! Toi ! Ta conscience te regarde.
Elle a honte de toi. Prends garde ! A toi.

A l'autre qui a volé le massicot
Tu oublies une chose petit asticot :
Tu te voles toi-même !
Tu oublies une chose petit asticot :
Tu te voles toi-même !
Le LMA est un lieu public.
Cette envie qui te pique,
Lorsqu'elle arrive, réfléchis
Et pense (si tu sais penser)
Que c'est dans tes bottes que tu chies.
Cet objet sert à couper des feuilles
Pour que tu obtiennes ton BAC, la feuille
Qui te permettra d'évoluer si tu es sensé.
Davy

**" Le travail abrège les journées
et allonge la vie. "**
Diderot

LE TEMPS DE VIVRE

Il y a toujours un temps pour sourire
Et un temps pour mourir.
Il faut savoir qu'un matin
Tout peut recommencer et tout peut s'arrêter.
Alors unissons-nous dans la joie
Pour grandir dans l'amour
Et terminer nos jours dans l'amitié.

Il faut aimer pour vivre,
Il faut savoir pour grandir,
Et il faut s'unir pour s'éteindre.

Même si ça ne dure qu'un instant.
Cet instant, à nos yeux si banal,
Est parfois, le plus le plus beau moment
Dans cette vie sans merci.
Et cette mort qui nous attends
Bras ouverts, au pas de la porte
Semblant vous sourire et vous dire:
« Viens, viens; N'aie pas peur,
Ton tour viendra, toi aussi. »

Mais pour oublier ce moment inévitable,
Dites-vous bien que dans ce monde:

Il faut vivre libre, ivre
Comme cet oiseau sur cette branche
Qui chante, chante et chante.
Vous aussi, vous chanterez votre chanson
Dans ce monde sans espoirs,
Que nous avons construit avec tant
De sacrifices, de larmes et de haine.

Alors essayons encore une fois,
En vous disant ceci:
Il faut aimer pour vivre,
Il faut s'unir pour s'éteindre.

Aux personnes qui veulent vivre mais qui n'y arrivent pas.
Un petit espoir du bout de l'horizon parmi tous les dégâts
des êtres humains qui ne voient qu'à la limite de leur bout
du nez et qui croient avoir vécu le temps de mourir.

Djemie



ANNONCES

La « Générale » Annonces :

Qui n'a jamais eu besoin d'un livre, d'un petit job, de quelqu'un pouvant aider dans un domaine particulier. Ou à l'inverse quelqu'un qui avec des compétences, des objets à vendre ou échanger et même des offres d'emploi ne trouvait pas preneur.

Cette nouvelle rubrique a pour but de centraliser ces informations dans le but de les diffuser et pour ainsi éviter que dans le cas où vous chercher quelque chose vous appreniez bien trop tard qu'elle se trouvait dans la classe d'à côté...

Cette rubrique fonctionne de la manière suivante: si vous êtes intéressé par une des offres ou demandes formulées ci-dessous, veuillez contacter Kouamé en classe de TS pour qui vous mettra en relation avec l'émetteur de l'annonce. Chaque mois vous trouverez une feuille identique à celle qui circulait dans votre classe pour pouvoir y mettre vos annonces.

Classe	Offre/Demande	Prénom de L'annonceur	ANNONCE
SECONDE B	OFFRE	NATACHA	A VENDRE ROBE « GOTIC LOLITA » VERT ET NOIR.
"	DEMANDE	ABDEL	ANNALES DE FRANCAIS DE 1997
"	OFFRE	VIXAMA	PIANO (ÉTAT NEUF) À VENDRE .
SECONDE A	DEMANDE	ANGELINE	RECHERCHE PERSONNE COMPÉTENTE EN INFORMATIQUE CAR PROBLÈME AVEC UNE « CLÉ 3G ».
TERMINALE L	OFFRE	PIERRE	MANUEL DE GÉOGRAPHIE 1ÈRE L.
"	DEMANDE	LUDWIG	JEU FINAL FANTASY 6,7 OU 8 SUR PLAYSTATION.
TERMINALE ES	OFFRE ET DEMANDE	CLARIVEL	<u>ÉCHANGE</u> SOUTIEN EN ESPAGNOL CONTRE SOUTIEN EN ANGLAIS PERSONNE DE TRÈS BON NIVEAU.
TERMINALE S	DEMANDE	SALIHA	PETIT TRAVAIL À MI TEMPS
"	OFFRE	SALIHA	A VENDRE MONTURE « DOLCE GABANA » ROUGE.
"	OFFRE	KATHLEEN	A VENDRE OU ÉCHANGER DIVERS LIVRES
"	OFFRE	MOISÈS	-A VENDRE LUNETTE « RAYBAN » HOMME 80 €. - TABLE ET FAUTEUIL EN CUIR NOIR IDÉAL POUR LES RÉVISIONS.
"	OFFRE	KOUAMÉ	AVEC OU SANS Bafa DEVEZ SURVEILLANT D'INTERCLASSE POUR LE TEMPS DU MIDI DANS LES ÉCOLES DE LA VILLE DE PARIS. DOSSIERS DISPONIBLES AUPRÈS D'ABDALLAH.
BOULANGERIE	OFFRE	LE FOURNIL D'ALEZIA	FORMULE LMA À -4€



Le thème : l'éducation

A propos de l'anecdote en cours d'histoire...

Les hommes politiques savent, parfois à leurs dépens, que leurs moindres gestes et paroles peuvent être filmés à leur insu par des amateurs prêts à diffuser ces images. Le phénomène n'est pas totalement nouveau, comme en témoigne l'anecdote suivante.

Le président de la République Poincaré était suspecté par certains journaux d'avoir été un va-t-en-guerre en 1914 et d'avoir conduit trop légèrement les Français à une boucherie. Quelques mois après l'armistice de 1918, Poincaré se trouvait en visite dans un cimetière militaire. Son chapeau respectueusement retiré, gêné par le soleil, il plissa les yeux en faisant une grimace qui donne l'impression d'un sourire. Le lendemain, la photo parut dans des journaux d'opposition qui titrèrent : "Poincaré, l'homme qui rit dans les cimetières". L'expression le poursuivit pendant des années, donnant de lui l'image d'un homme insensible à la mort des soldats.

Dans un cours d'histoire, une anecdote, tragique ou plaisante, gratuite ou édifiante, fait surgir tout à coup la dimension humaine de la question et la proximité avec la période évoquée?

L'anecdote, c'est ce que le professeur n'a pas écrit dans son cours, ce que les auditeurs ne prennent pas en note non plus. Mais c'est parfois ce qu'ils retiennent le mieux. Un lien entre professeur et auditeurs. Un lien aussi entre un passé disparu et nous-mêmes aujourd'hui.

Jean-Marc LEBRUN, professeur d'histoire-géographie en 1ère L.

Eduquer. Un mot pas si compliqué.. Provient du latin : *educatio, -onis, f.* voire le verbe *duco, duxi, ductum, ducere* : conduire.

Former un enfant, un élève, à un mode de vie, de pensées, en vue d'un travail futur. Lui inculper des valeurs, une discipline. Le faire apprendre ses formules mathématiques, ses tables. A, B, C, D.

Un. Deux. Trois... A se demander pourquoi, à nos yeux, l'éducation semble souvent rimer avec école.

Car faut-il réellement parler d'éducation purement scolaire quand des choses peut-être plus importantes existent - le respect. La tolérance. L'amour.

Oh, bien sûr, ces derniers s'inculpent également. Mais c'est là une autre forme d'éducation, que celle scolaire, même si elles sont peut-être bien liées.

Puisque les deux nous sont nécessaires.

Cultiver notre esprit, nourrir notre faim de savoir. Notre curiosité. Qui sont, à l'image de la poésie, « l'eau de notre soif » - mais encore, faut-il savoir trouver une juste mesure.

R.

**L'éducation commence par 4 termes ; Bonjour, S'il vous plaît, Merci et Au revoir...
Ps: Excusez-moi.**

A.Nonyme

Au cours des années 80, l'éducation nationale abolit toute forme de punitions (ou de châtiments corporels) menées à l'encontre des élèves paresseux, indisciplinés. Des siècles de terreur prenaient fin sous les yeux approbateurs des élèves, des parents et du corps enseignant. Une mixité s'installe au sein des établissements. Filles et garçons jouent, discutent dans la même cours. Un parfum de liberté se propage dans les airs.

Dans les années 90, nous sommes bien loin de l'école des années 70. Les mœurs ont changées. Les couples naissent ou se séparent dans les murs des établissements scolaires : lycées, collèges, primaires et même maternelle. Une tenue vestimentaire plus colorée représentative de leur époque, de leurs idéaux, a remplacé l'uniforme strict et triste.

En 90, sous le regard de l'éducation nationale, on voit apparaître de nouvelles formes de violences (racket, alcool, drogue, agression) qui débute dans les zones d'habitation les plus défavorisées. En l'an 2000, que cette nouvelle menace guette cette institution car le danger se propage dans toutes les écoles publiques et privées. Pour remédier à ce problème dû au laxisme exercé après la réforme appliquée dans les années 80. L'éducation nationale et les parents se renvoient la faute du déraillement du système. Les élèves se retrouvent prisonniers de leurs débats car pendant ce temps la violence s'aggrave.

Les mesures pour éviter des dérapages dans les cours d'école sont draconiennes (barrières plus hautes, vigiles, portiques).

Avant les années 80, les élèves avaient peur des punitions mais ces nouvelles violences étaient quasi-inexistantes dans les établissements scolaires. Aujourd'hui, dès la porte d'entrée, les élèves sont fouillés et surveillés comme dans une prison. Cela sert-il à quelque chose ? « Janvier 2010, un élève poignarde un autre dans la cour ».

A quand les miradors !!! A mon avis, la solution est ailleurs.

Julie



TRAFIQUES

The English Box

Laughing to Keep from Crying

- ✓ *Democracy is when four wolves and a sheep vote for dinner.*
- ✓ *Artificial intelligence cannot take over natural stupidity.*
- ✓ *Luck knocks your door once. But misfortune is more patient.*
- ✓ *I have read so many things about smoking and drinking, so I decided to quit reading.*

Two friends:

- *I heard that you have made a band.*
- *Yes, it's a quartet.*
- *How many of you are there?*
- *There are three.*
- *Three?*
- *Me and my brother.*
- *You have a brother?*
- *No, why do you ask?*

Faceless.

Un jeune garçon qui se rend dans un guichet de timbres et dit « *je veux des timbres fiscaux* » et la guichetière, une personne du troisième âge de répondre « *ah, les jeunes d'aujourd'hui, ils font des fautes grammaticaux !* » **Hervé**

*Notre aïeul Rigo Song,
Que ton numéro 4 soit sacrifié,
Que ton âge nous pardonne,
Que ta volonté soit faite dans les
circuits et dans les bars d'Essos
Remets nous aujourd'hui notre
maillot*

*Et laisse ta place aux jeunes
(Bassong ou Biquey ou ...) comme
père Kala et Mboma ont aussi.....
laissé,*

*Pardonne-nous notre analyse
Comme nous pardonnons aussi tes
erreurs fatales sur le terrain
Ne nous (le Cameroun) plonge pas
dans la tristesse*

*Mais reste derrière si tu ne peux pas
car c'est toi qui occasionneras Notre
défaite pour les siècles des siècles ...*

Armand

Ψ Horoscaricatural Ψ

POISSON :

Amour : Retournez-vous, il est derrière vous !

Travail : Si vous voulez des résultats, visez plus haut ! Ne vous contentez pas du minimum.

Argent : Plouf ! C'est le grand vide !

Santé : Vous devriez vérifier vos vaccins.



CAPRICORNE :

Amour : En toute simplicité : vivre et aimer sont les principes d'une belle vie.

Argent : Messieurs, ne faites pas payer les dames, les demoiselles. Mesdames, Mesdemoiselles, attention aux mufles!

Travail : Le mauvais temps est passé, la motivation est de retour.

Santé : Excellente



CANCER :

Amour : Pas de bol! Il ou elle est parti(e) et ne reviendra pas. Célibataires : ils ou elles sont libres !!!

Travail : Trop de travail explique votre célibat présent ou à venir.

Argent : Heureux aux jeux...

Santé : L'Amour laisse des traces.



TAUREAU :

Amour : Une hirondelle ou un hirondeau arrive.

Argent : Faites un crédit.

Travail : Y a que ça de vrai.

Santé : Excellent moral.



SAGITTAIRE :

Amour : Le désert total pour certain(e)s.

Travail : Sciatique, problèmes musculaires, migraines, lombalgies sont votre lot quotidien.

Argent : Fourmi ou cigale ? Choisissez.

Santé : Ménagez-vous dans votre travail.



SCORPION :

Amour : Soleil au zénith, bonheur parfait. Croyez-y !

Argent : Attention aux imprévus.

Travail : Ne vous découragez pas un CDI est au bout du chemin. Pour ceux en CDI, les précédents vont vous le prendre.

Santé : Normale.



VERSEAU :

Amour : Rencontre avec un Poisson.

Travail : Le seul domaine où vous excellez !

Argent : Profitez-en, encore !

Santé : Excellente comparée à l'*Horoscaricatural* précédent.



LION :

Amour : Seul(e), votre caractère vous joue des tours.

Travail : Vous ne laissez pas insensible votre employeur...

Argent : Ne vous ruinez pas en drogues, alcools, sex toys...

Santé : Votre herpès revient.



BELIER :

Amour : N'ayez pas peur de vous dévoiler.

Travail : Travailleurs : freinez la cadence !

Chômeurs : augmentez -la !

Argent : Gardez-en pour les vacances..

Santé : C'est le moment de reprendre le sport.



VIERGE :

Amour : Belle au Bois Dormant, ne vous laissez pas endormir par le Prince Charmant.

Travail : Continuez de bosser; ne faites pas le chameau, la chamelle.

Argent : Si, si, ça existe !

Santé : N'oubliez pas la solution hydro-alcoolique contre les virus.



BALANCE :

Amour : Qui s'y frotte, s'y pique...

Argent : Continuez comme cela, tout va bien.

Travail : Votre portefeuille est bien rempli.

Santé : Ne soyez pas hypocondriaque.



GEMEAUX :

Amour : Manque de temps.

Travail : Un peu, beaucoup, passionnément.

Argent : Pas assez pour vous.

Santé : Attention à votre tension.



Folletin

(Feuilleton en espagnol)

" Il fait froid!

Il faut aller en cours. Mon dieu, que le temps passe vite! Il y a trois mois, c'était la rentrée avec ses appréhensions et ses doutes.

Aujourd'hui, c'est dans la bonne humeur et l'esprit léger que j'ai le plaisir de rejoindre notre classe. Où malgré les efforts de tout un chacun, les premières désertions commencent à se faire sentir.

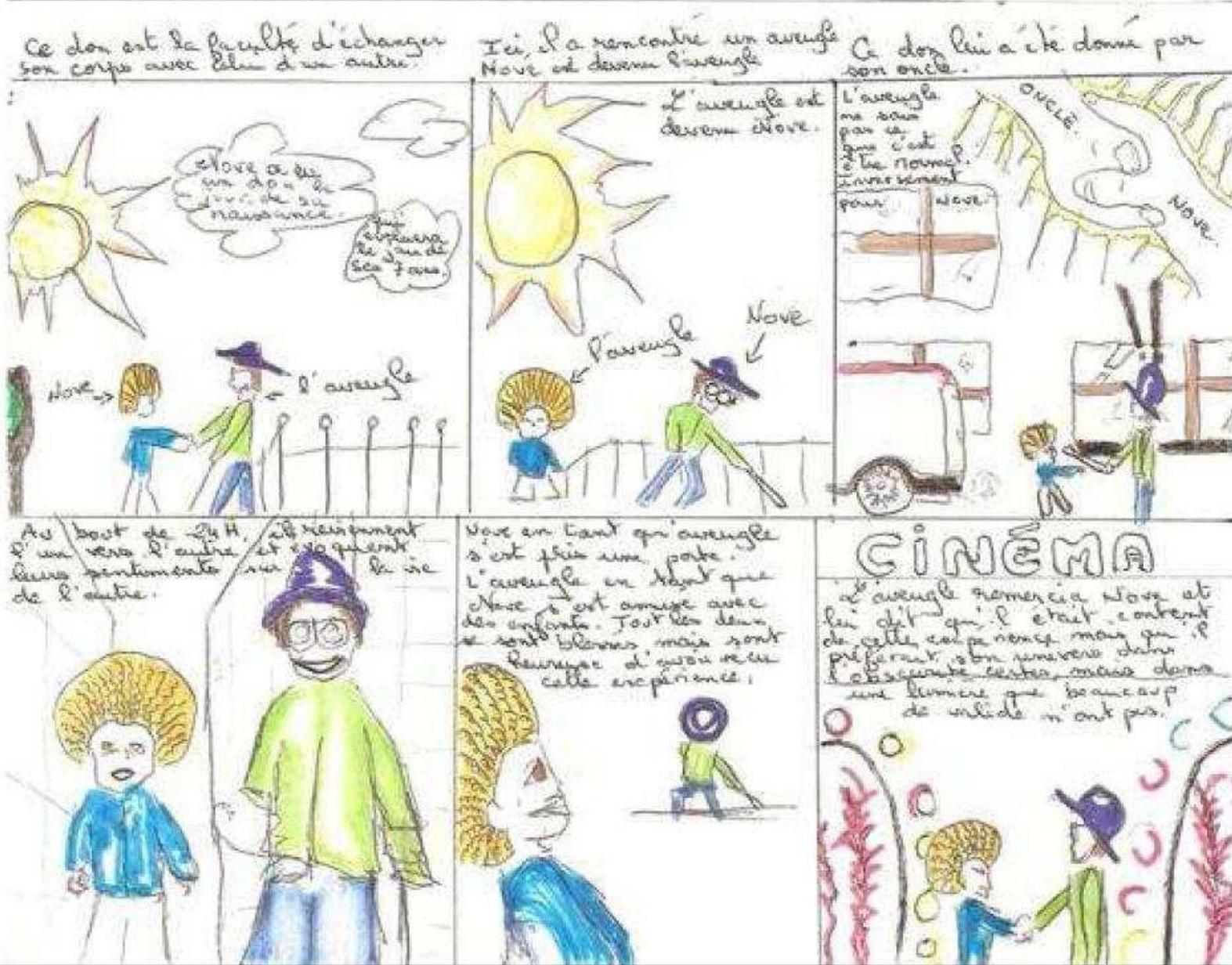
Une ambiance agréable de groupe est bien présente. Les professeurs sont disponibles pour nous, ma grosse crainte était le suivi du rythme de travail professionnel avec les cours du soir ainsi que mon niveau dans ceux-ci. Comme ceux qui restent suivent encore avec assiduité les cours au L.M.A., on peut laisser à supposer que l'énergie et les objectifs sont encore « actifs ».

L'homogénéité des auditeurs de la classe est bénéfique, car un esprit d'entraide et de franche camaraderie existent.

Tout cela me redonne le moral dans les moments de doutes. Car ce n'est plus quatre heures de corvées intellectuelles en plus de notre travail, professionnel et domestique, mais un moment de pur plaisir.

Vivement les prochains mois avec leur lot de surprises... "

Prise de Conscience, Julie



CULTURES DE CRITIQUES

J'ai vu et aimé : *MARY and MAX*



De Adam Elliot

« *Mary and Max* » nous conte l'histoire de l'amitié épistolaire unissant les personnages éponymes: Mary Daisy Dinkle, fillette marginale de huit ans vivant dans la banlieue de Melbourne

(Australie) avec sa mère alcoolique et son père passionné par...la taxidermie (pauvre gamine...); et Max Jerry Horovitz qui quant à lui est un quadragénaire New-Yorkais obèse atteint du syndrome d'Asperger (forme d'autisme dans laquelle la personne est capable de communiquer avec l'extérieur

mais où les perceptions sont grandement altérées).

A priori, rien ne devait rassembler ces deux êtres loufoques. Heureusement, Mère Nature a doté Mary d'une grande curiosité, et c'est en attendant que sa génitrice ait fini de « faire les courses » (elle « emprunte » les articles en les glissant sous sa robe) que la petite décide de piocher au hasard dans un annuaire de New-York le nom d'une personne à qui elle écrira pour se sortir de la solitude.

C'est ainsi que débute cette relation que le film nous fait suivre sur une période de dix-huit ans. « *Mary and Max* » se communique sans retenue leurs passions, peurs, espoirs, envies et aspirations, faisant pénétrer l'autre (et nous aussi par la même occasion) dans sa bulle, habituellement si hermétique au monde extérieur. Nous sommes donc face à des personnages changeants dotés de personnalités fouillées, ce qui les rend extrêmement attachants. L'univers de chacun est d'ailleurs empreint d'une identité puissante. Ainsi, tout ce qui entoure Mary est en dégradé de marron, sa couleur préférée, alors que le New-York de Max se décline en teintes de gris et noirs. Cette astuce, en plus d'octroyer au film un cachet particulier, permet de mettre en valeur des éléments importants pour les personnages. Par exemple, le pompon que Mary envoie à Max (qu'il place au sommet de sa kippa) est d'un rouge vif qui contraste avec le monde monochromatique de ce dernier.

Autant dire, donc, que les couleurs vives se font rares dans cette histoire. Car le film possède un aspect visuel trompeur, très enfantin, dû à la technique du « stop motion » (animation image par image) utilisée sur des personnages de pâte à modeler. Fausse impression renforcée par l'omniprésence d'un narrateur, qui pourrait nous faire penser que nous nous trouvons dans un conte merveilleux. Or, « *Mary and Max* » s'attaque à des sujets sensibles. Les thèmes abordés, tel que l'autisme, l'alcoolisme, la dépression ou même le suicide, le sont toujours avec un humour noir grinçant. Grâce à cela, l'œuvre ne tombe jamais dans le mélodramatique dégoûlant d'émotions surfaites. Pour ce petit bijou, un grand « **MERCI** » à Adam Elliot qui signe là un premier long métrage touchant et très personnel. D'ailleurs le réalisateur a pourvu Mary de traits lui étant propres tels que sa passion pour le lait concentré ou le lieu d'habitation de son enfance, entre autres ; Max, lui, est en fait inspiré d'un correspondant autiste avec lequel Adam Elliot a échangé des lettres sur plusieurs années.

Laissez-vous donc porter par cet univers onirique pour, peut-être, voir finalement ces deux marginaux se retrouver...

J'ai vu, lu et aimé : *LE PARFUM*

Ludwig

Un livre lancé dans la nature pourrait s'apparenter à un cri lâché dans une vallée et dont les mille échos iraient se perdre dans un nombre infini d'oreilles. Ces multiples consciences humaines auraient des attitudes différentes vis-à-vis du message sonore : certaines le rejetteraient, d'autres le recevraient et l'assimileraient, mais rares seront celles qui l'interpréteraient ou qui l'utiliseraient afin de créer ou de recréer.

Il arrive souvent que des livres atterrissent dans l'esprit de cinéastes et y laissent une trace si forte qu'elle les pousse à remanier l'œuvre dans leur art. Et cela se produit si fréquemment, pour des raisons artistiques ou commerciales, qu'il serait impossible de citer ici toutes les adaptations que le cinéma a connu. J'aimerais tout de même nommer trois monstres du 7^e art. Tout d'abord **Stanley Kubrick**, qui a réussi à nous faire oublier que ses films étaient tirés de roman dans ces adaptations de « *Lolita* », « *Shinning* », « *Dr Strangelove* », etc. Puis Akira Kurosawa, qui a réussi à adapter deux nouvelles d'Akutagawa Ryunosuke en un seul scénario, dans son film culte « *Rashomon* ». Et enfin Wim Wenders qui, en collaborant avec l'écrivain Peter Handke afin de réinterpréter Goethe, a ouvert les portes à un autre type d'adaptation dans son film « *Faux mouvement* ».

Pour ce qui est du *Parfum* de **Patrick Süskind**, paru en 1985, l'adaptation au cinéma se révéla être un défi pour les réalisateurs et même le grand Kubrick jugea le livre inadaptable. En effet le roman traite du monde invisible des odeurs et l'écrivain, à l'aide d'un style net et presque froid, réussit page après page à nous faire sentir les bouquets les plus horribles, les plus subtils et les plus merveilleux. Plongé dans la France nauséabonde du XVIII^e siècle, le roman nous raconte la vie de **Grenouille**, un personnage **dépourvu de tout sens moral** et de sentiments humains, mais doté d'un incroyable odorat qui le poussera, tout au long de son existence, à la recherche du plus beau des parfums. Sous-titré « **Histoire d'un meurtrier** », le livre décortiquera l'amour, la haine, l'ambition, et, en un mot, tous les ingrédients traditionnels du roman et cela simplement en les passant à travers le prisme des odeurs !

Tom Tykwer, réalisateur de l'adaptation du « *Parfum* » sortie en 2006, relève donc le défi de donner à voir l'invisible. Cette transcription classique (le réalisateur tente de raconter le livre), est **un coup de maître cinématographique**. Le cinéaste prend dans son ensemble toutes les techniques de son art pour représenter le « royaume évanescant des odeurs » : la qualité de l'image, des décors, du montage et avant tout la superbe musique sont là pour une explosion des sens destinée à nous faire « sentir ». Toutefois apparaît dans le film un ingrédient absent du livre : Grenouille serait capable d'amour. Et cette différence me semble être capitale car elle rend les actions de Grenouille presque incompréhensibles, et de plus, l'objet littéraire, qui réussit à nous montrer un personnage dont la vie et la mort, à l'image d'une rose, seraient uniquement faites pour produire le plus beau parfum, est dénaturé pour laisser place à une œuvre plus sentimentale...

De toute façon, les deux œuvres sont des réussites dans leur domaine, et il serait dommage de tenter de les comparer plus longtemps. Certain(e)s préféreront l'esthétique du film, d'autre la clarté du livre, mais maintenant c'est à vous de voir... ou de sentir !

Miguel



Parole aux Anciens



HOTEL DE VILLE de PARIS : REMISE de MEDAILLES

Mme Genty : « J'étais prof de maths au lycée depuis 1990. Maintenant je suis à la retraite et j'ai autant de travail en donnant des cours particuliers... Je suis venue applaudir avec Messieurs Petit, Bouzick, Amar, nos élèves médaillés. »

Bluenn et Susie : « Nous gardons un bon souvenir des cours, des profs Messieurs Bouzick, Adjiman, Petit et Madame Anger... »

"Tout le monde a le droit à des cours pour évoluer."

CAÛIN GOURMANOISE

Gâteau au chocolat et au yaourt

Ingrédients gâteau

370g de farine
1 pot de yaourt
180g de chocolat noir
180g de beurre
350g de sucre de canne blanc
1 cuillère à café d'extrait de vanille
5 œufs
2 cuillères à café de levure en poudre
60cl de crème fleurette
3 cuillères à café de sucre de glace
1 pincée de sel
2 moules

Ingrédients glaçage

115g de cacao amer
90g de beurre
15cl de lait

Préchauffer le four à 180°C (ou thermostat 6) et tapisser les moules de beurre, saupoudrer de farine.

Casser le chocolat en morceaux et faire fondre au bain-marie puis laisser refroidir.

Battre en crème le beurre, le sucre et l'extrait de vanille.

Incorporer les œufs un à un.

Ajouter le chocolat et incorporer progressivement le yaourt, la farine, une pincée de sel et la levure.

Répartir la préparation dans les moules et faire cuire pendant 30-40 minutes.

Démouler sur une grille et laisser refroidir.

Préparer le glaçage.

Battre le beurre dans une jatte jusqu'à l'obtention d'une crème légère et crémeuse.

Tamiser de sucre glace et l'incorporer progressivement au beurre puis bien battre la préparation durant 3 à 4 minutes.

Ajouter le cacao tamisé puis progressivement le lait.

Le nappage doit être foncé et prêt à napper.

Découper les gâteaux en deux horizontalement et placer un des disques sur un plat à service et napper d'une couche de glaçage.

Déborah.



Ozlem : "Aujourd'hui, je suis en licence psycho-clinique."

Bluenn : « Je fais musicologie et donne des cours de batterie. »

Julien : "Je suis éboueur. Un jour, j'ai trouvé un livre nommé *Philosopher* avec plusieurs auteurs. Cela m'a donné envie d'approfondir, de me donner une deuxième chance.

J'ai repris mes études, j'ai eu mon bac 14/20 en philo. Je suis à l'université maintenant."

Susie : "Je suis en BTS Audiovisuel, je veux être cadreuse."

Événement : Bientôt un nouveau site du LMA vous sera proposé : plus moderne, plus interactif ! Pour vous, futurs nouveaux auditeurs, les réunions d'informations sont à venir, les tests d'évaluation aussi... D'autres projets sont en cours de réalisation... Avec l'apport de l'équipe pédagogique et des auditeurs. Nous sommes une équipe créative et travailleuse !

